

« M-MAYBE », peinture pop art de Roy Lichtenstein, 1965, œuvre étudiée avec les classes de 3^e A et 3^e E par Mme LAUGA

Problématique abordée : Comment l'artiste s'engage-t-il dans son art ?

Ce qui a été fait avec les élèves (en anglais, avec des apports en français)

- Présentation du pop art, de ses caractéristiques et de quelques œuvres types
- Travail en anglais sur la vie de Roy Lichtenstein et son art
- Présentation vidéo des œuvres de Lichtenstein (expo au Musée Beaubourg en 2013)
- Travail de description de l'œuvre à partir de sites internet en salle informatique, et notamment comparaison avec l'image BD d'origine
- Interprétation et sens de l'œuvre avec commentaires des élèves et éléments fournis par Mme Lauga
- Rapprochement de l'œuvre avec la problématique
- Passage des élèves en anglais ou en français évalués avec critères d'évaluation HIDA

Les documents de travail en anglais fournis aux élèves se trouvent dans le classeur HIDA de la salle des professeurs

ELEMENTS PERMETTANT DE SITUER L'ŒUVRE DANS SON CONTEXTE :

Le pop art est un mouvement artistique du XX^{ème} siècle qui a émergé au milieu des années 50 en Grande Bretagne , puis au début des années 60 aux Etats Unis. « Pop » signifie « populaire ». Le pop art utilise et détourne les objets liés à la société de consommation en utilisant les codes de la publicité et de la culture populaire. Il s'inspire des produits courants (objets du quotidien, alimentation, marques, électroménager), des héros réels (hommes politiques, stars de cinéma, ou du rock) ou bien imaginaires (Mickey, Superman) et des médias (bd, comics, magazines, télévision). Le banal devient le sujet des œuvres. C'est un mouvement qui réagit contre l'art des élites et veut être accessible à tous. Des couleurs primaires vives, un style impersonnel empruntés aux arts mineurs (imprimerie, publicité), ainsi que différents procédés de répétition caractérisent le pop art. L'œuvre n'est plus unique, mais devient un produit de consommation. Les principaux artistes du mouvement pop art sont Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Robert Indiana, James Rosenquist. « Populaire, provisoire, jetable, bon marché, produit en série, jeune, drôle, sexy, astucieux, spectaculaire, très rentable, vôtre », voici la définition du pop art que donne Richard Hamilton, artiste anglais renommé.

Sites internet intéressants sur le pop art :

<http://www.le-pop-art.com/>

<http://www.le-pop-art.com/oeuvres-art.html>

<http://www.popartis.com/oeuvres/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Pop_art

Roy Lichtenstein (1923, 1997), est un célèbre artiste pop art américain, à la fois peintre, lithographe, et sculpteur. Né à New York, il a fait des études dans le dessin industriel, est devenu professeur d'art, puis s'est tourné à partir de 1960, vers la peinture. Ses premières œuvres, réinterprétations de bandes dessinées américaines, l'ont lancé dans le monde artistique et l'ont rendu immédiatement très célèbre. Il a aussi puisé son inspiration dans les affiches publicitaires ou les objets du quotidien, tendant ainsi à ses contemporains un miroir grossissant des obsessions de la société de consommation. A partir de 1962, il est devenu un artiste plus complet, un artiste post-moderne réinterprétant des œuvres majeures d'artistes célèbres du XX^{ème} siècle comme Matisse, Pablo Picasso, Vincent Van Gogh, Claude Monet, ou Piet Mondrian. Il a de

plus réalisé d'originaux « Studios d'Artiste » intégrant ses propres œuvres passées, comme un clin d'œil à son parcours prolifique d'artiste, mais aussi des sculptures, et pas moins de 300 estampes.

Son art est reconnaissable entre tous grâce à différentes techniques : une image créée et peinte à partir d'originaux, un support souvent carré ou rectangulaire, surdimensionné par rapport à l'image de départ, une mise en scène de l'image avec des aplats de couleurs primaires (jaune, bleu, rouge), et des contours noirs épais et nets, un espace réservé aux phylactères (bulles) contenant un texte souvent en anglais, des visages anonymes et stéréotypés (plats et sans expression) en gros plan, une trame quadrillée (points de trame ou Ben-Day dots), qui évoque les systèmes d'impression offset des imprimeurs.

Quelques sites intéressants pour aller plus loin dans l'analyse de l'oeuvre de Roy Lichtenstein

INDISPENSABLE / Le site de Deconstructing Roy Lichtenstein de Tony Abruzzo (pour voir l'image BD d'origine)

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cieR4x/rezgeXx>

<http://www.tate.org.uk/whats-on/tate-modern/exhibition/lichtenstein>

<http://www.le-pop-art.com/roy-lichtenstein.html>

<http://popartnouvreal.free.fr/roy.html>

<http://fr.slideshare.net/artsplastiques/roy-lichtenstein-et-le-pop-art-7073488>

http://www.ac-caen.fr/ia50/circo/actionculturelle/artstem/20122013_P3/ameriqueAV.pdf

<http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Roy-Lichtenstein-le-dynamiteur-de-cliches-2013-08-28-100345>

Et de nombreuses vidéos dont : <https://www.youtube.com/watch?v=CGPRStAXplc>

RESSENTI DES ÉLÈVES SUR L'ŒUVRE :

Impressions positives : moderne, attire bien l'œil avec ses couleurs, style bd intéressant, très expressif (on peut se mettre à la place du personnage, on ressent sa peine), stylé, bien dessiné, belle association de couleurs primaires, ville de l'arrière plan bien peinte, originalité des points de trame, œuvre mystérieuse qui donne à réfléchir sur son sens, œuvre simple et belle

Impressions négatives : pas de mérite à copier une œuvre existante même si la copie est bien faite, aucun intérêt, trop artificielle et superficielle, ne m'inspire rien, inintéressant, pas assez réaliste, moche

INTRODUCTION :

L'œuvre présentée est une peinture pop art (huile acrylique sur toile), 152 cm X 152 cm, datant de 1965 et qui se trouve actuellement au Musée Ludwig de Cologne en Allemagne. Elle fait partie des peintures réalisées par l'artiste américain Roy Lichtenstein dans sa période pop art entre 1961 et 1966. A cette époque, Roy Lichtenstein, s'inspirait largement des bandes dessinées de guerre ou de romances sentimentales (« *Secret Hearts* », « *Girls' romances* ») en vogue dans la jeunesse américaine

1 - ORIGINE ET DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Il s'agit d'une peinture créée en 1965 et vendue la même année à un collectionneur allemand, qu'on peut voir désormais dans un musée de la ville allemande de Cologne. C'est une peinture à l'huile acrylique magna sur toile de 152 cm sur 152 cm. Le tableau est un carré. Cette peinture est inspirée des bandes dessinées romantiques de l'époque, adressées aux adolescentes (« *Secret Hearts* », et « *Girls' Romances* »).

Comme le montre la comparaison avec l'image de la BD d'origine, la vignette a été recadrée et agrandie sur la toile, ce qui produit une impression de dramatisation du personnage.

Des détails de l'original ont été modifiés ou épurés dans une recherche de stylisation : le décor urbain rouge a été remplacé par une ville moderne américaine, le vêtement vert assez ordinaire a été remplacé par une chemise plus recherchée d'un blanc neutre laissant apparaître un caraco plus sexy, les gants bruns sont devenus blancs, la chevelure est moins dense, le visage ordinaire a été rendu plus glamour

par des lèvres plus pulpeuses et un teint plus pâle. L'héroïne BD est devenue une jeune starlette. La douceur et l'humanité de l'héroïne de la BD originale est remplacé par un traitement plus froid et distancé du personnage, avec une schématisation des traits et des couleurs plus artificielles.

Le tableau de Roy Lichtenstein montre une ravissante mais anonyme jeune femme, un personnage glamour à la pose affectée et au maquillage sophistiqué, typique des représentations masculines de l'idéal féminin (blonde, mince, aux yeux bleus). Tout le tableau converge vers le visage de la jeune fille en gros plan, l'arrière plan représentant de façon schématique un escalier, et un paysage urbain typique des grandes villes américaines, avec gratte-ciels.

Le regard de la jeune femme est tourmenté, inquiet, et douloureux, ce qui produit un sentiment de malaise. Ce malaise est confirmé par la lecture de la bulle (« M-Maybe he became ill and couldn't leave the studio ? » : « Peut- peut être est-il tombé malade et n'a-t-il pas pu quitter le studio ? »).

Cette peinture est typiquement une œuvre pop art. Lichtenstein « recycle » l'imagerie populaire des bandes dessinées américaines de l'époque pour en faire des tableaux de grande taille où il réinterprète les stéréotypes de la société américaine, ici le culte des femmes par des hommes virils et dominateurs. Il utilise un thème universel, celui de l'amour, ou plutôt ici des peines de cœur, pour faire une peinture accessible à tous. Les couleurs primaires vives rappellent celle d'autres artistes pop art célèbres (Andy Warhol en particulier). Dans le même esprit de schématisation du pop art, le dessin est épuré et comme industrialisé avec l'utilisation des points de trame rappelant le dessin industriel

2. SENS ET INTERPRETATION DE L'ŒUVRE

Cette peinture est de prime abord émouvante. Un sentiment de mal être se dégage du regard douloureux de la jeune femme, renforcé par le texte de la bulle : « Peut-Peut être est-il tombé malade et n'a-t-il pas pu quitter le studio ? » Quel est ce personnage qui la remplit de doute : son amant, son mari, un amoureux, son agent (est-elle mannequin ?), un photographe, « studio » voulant aussi bien dire studio, qu'atelier en anglais, ou bien l'artiste Roy Lichtenstein lui-même (une mise en abîme comme un clin d'œil de l'artiste). L'onomatopée sur le P de peut être renforce le sentiment d'inquiétude et de désespoir qui émane à la fois du regard de la jeune fille et du texte de la bulle. Elle bute sur les hypothèses, ce qui les rend encore plus improbables et tragiques. Cette jeune femme est désespérée parce qu'elle attend désespérément quelqu'un qu'elle aime et qui lui a fait faux bond et peut être la trompe. Elle attend en vain, et nous devrions ressentir de la compassion pour elle et sa douleur. Nous avons tous vécu des situations identiques d'attente désespérée de l'être aimé. Cette situation nous est familière.

Mais le traitement artistique que Roy Lichtenstein fait de son sujet introduit une distance, un détachement qui empêche l'identification et la compassion. En effet, l'œuvre est distancée par le traitement artificiel que Lichtenstein fait des couleurs, couleurs criardes loin de la finesse des couleurs naturelles (la chevelure de la jeune fille n'est pas blonde mais d'un jaune soutenu). Les contours et les traits du visage sont cernés d'un trait noir épais, ce qui rend la peinture artificielle. De la même façon, son visage, et le grain de sa peau manquent de profondeur et de naturel à cause de l'utilisation des points de trame (Ben-Day dots).

Lichtenstein voulait à travers ses peintures « faire le portrait de l'insensibilité qui envahit la société ». Il disait qu'il aimait « utiliser des sujets très émotionnels avec une technique de peinture détachée, technique, presque industrielle ». Dans quel but ? Afin sans doute de mieux souligner les travers de la société américaine de l'époque, attachée à cultiver des mythes creux (le système des starlettes du cinéma américain par exemple, le stéréotype de la poupée barbie), une société idolâtrant des images plutôt que des personnes en chair et en os. On peut aussi penser qu'il dénonce aussi ici les stéréotypes des genres masculin et féminin, avec des hommes hyper virils, puissants, et omnipotents (voir ces réinterprétations de bandes dessinées de guerre), et des femmes fragiles, inquiètes, et soumises.

Comment l'artiste s'engage-t-il dans son art à travers cette peinture ? Tout d'abord, de façon certes détournée, il rend hommage aux BD romantiques de son époque. Ensuite, en artiste pop art, il recycle, il copie, faisant une œuvre d'art d'un art mineur la bande dessinée. Il s'amuse en quelque sorte à détourner l'existant pour en faire quelque chose de nouveau et d'accessible à tous. A travers la transformation d'une femme ordinaire en starlette sophistiquée, il dénonce probablement le culte de la femme-objet, belle, mais

sans réelle profondeur. A travers le recyclage d'une vignette de BD, n'est ce pas le statut même de l'art, comme production unique sortie du talent du peintre, qui est questionné ? L'art est-il création, ou recreation. La suite de la carrière du peintre montrera ce questionnement permanent, à travers notamment ses détournements d'œuvres célèbres comme les tableaux de Matisse, ou de Monet. Lichtenstein est-il un vrai artiste ou un imposteur ?

3. ŒUVRES DE COMPARAISONS PROPOSEES A L'ETUDE

On peut mettre cette œuvre en parallèle avec :

- une autre œuvre inspirée d'une BD de Roy Lichtenstein, intitulée : « Vicky, I-I thought I heard your voice »
- la Turquoise Marilyn de Andy Warhol, avec les points communs et les différences, notamment opposition star et personnage anonyme. Peut-on s'identifier à Marylin ?

4 . PISTES DE RECHERCHE COMPLEMENTAIRES

Afin de prolonger le travail fait en classe, il serait utile grâce aux sites proposés et à une réflexion personnelle :

- d'approfondir les caractéristiques artistiques du pop art et son idéologie
- de retravailler sur la biographie de Roy Lichtenstein et son travail d'artiste
- de comparer l'œuvre à l'image BD d'origine
- de requestionner l'œuvre et votre ressenti personnel face à elle

N'hésitez pas non plus à aller présenter l'œuvre à Mme Bannier et à venir me demander un complément d'informations le cas échéant.